



Siège du PCF, Oscar Niemeyer, architecte, place du Colonel-Fabien, Paris

Histoire du XXème siècle

Le Parti Communiste Français

Fondé en 1920 d'une scission de la SFIO au Congrès de Tours, le Parti communiste français, appelé à ses débuts SFIC (Section française de l'Internationale communiste), puis PCF à partir de la Libération, connaît son maximum d'influence au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Il continue à subsister dans la scène politique actuelle mais ne représente plus la force qu'il a été autrefois.

La scission de la SFIO

- Le Parti communiste français (PCF) est **créé en 1920**, du fait d'une **scission au sein de la Section française de l'Internationale ouvrière (SFIO) au congrès de Tours**. La majorité, qui se prononce pour l'adhésion à la **IIIe Internationale**, va constituer la Section française de l'Internationale communiste (qui devient officiellement le Parti communiste-SFIC en 1922), tandis que la minorité conserve la structure de la SFIO.
- Dans un premier temps, les communistes affichent des positions révolutionnaires, antimilitaristes et internationalistes ; ils sont **pro-bolcheviks jusqu'en 1934**. Voulant renverser l'ordre bourgeois, ils tiennent un discours extrême, diabolisé par leurs adversaires, qui les coupe du reste de la gauche française. Les effectifs du parti diminuent (**131 000 adhérents en 1921**, 52 000 en 1923), mais il attire en revanche des intellectuels tels que Louis Aragon et les surréalistes. Le PCF obtient 26 élus aux élections de 1924, mais n'en compte plus que 11 après les élections de 1932.

Des années 1930 aux années 1970

- Dans le cadre de la **lutte contre le fascisme**, le PCF, sous l'impulsion de **Maurice Thorez** qui en est le **secrétaire général à partir de 1930** appuie sans y participer le gouvernement du Front populaire de 1936. Fort de cette réintégration au sein des forces de gauche, le Parti communiste obtient **15,3 % sièges aux élections**. Néanmoins, il se distingue par son **exact alignement sur la ligne de Moscou**, définie par Staline.
- **En 1939, le Parti communiste français soutient ainsi le pacte germano-soviétique**, ce qui provoque la **dissolution des organisations communistes ordonnée par Daladier en 1939**.
- **Le PCF devient clandestin**, Maurice Thorez déserte et rejoint l'Union soviétique. Mais, en 1941, après l'agression de l'Union soviétique par Hitler **en juin 1941, le PCF s'engage résolument dans la Résistance**. Il crée le mouvement **des Francs-Tireurs et Partisans français** et ses représentants entrent au Conseil national de la Résistance en 1943.
- Cet engagement le conduit à devenir **le premier parti de France à la Libération, avec 500 000 adhérents et 26 % des suffrages**. Des communistes font alors partie du gouvernement tripartite jusqu'en **1947, où ils sont exclus du cabinet Ramadier** sur fond de guerre froide. Le PCF retrouve alors ses thèses révolutionnaires et son isolement politique, sans perdre d'électeurs.
- Cependant, une partie de ses adhérents le quitte au lendemain de l'entrée des **chars soviétiques à Budapest (1956)**, puis à **Prague (1968)**. Sous les présidences gaullistes de la Ve République, le PCF voit son influence diminuer (20 %).

La stratégie d'Union de la gauche

- Afin de sortir de son isolement, le PCF, sous la direction de **Waldeck-Rochet (1964-1970)** puis de **Georges Marchais (1970-1994)**, engage une politique de rapprochement avec les socialistes. Signant en **1972 le Programme commun de gouvernement avec le Parti**